

L'aventure d'une association est par nature collective. Celle de C&D dure depuis plus de trente ans et elle illustre concrètement ce qu'il en est de la réunion d'hommes et de femmes autour d'une utopie partagée.

Aux fondements de l'association, celle-ci est s'affiche comme une conviction voire comme une évidence : la culture (entendue à l'époque comme l'offre culturelle) nourrit la démocratie et la démocratie fait vivre la culture. Raisons pour lesquelles dit le premier manifeste de C&D, le secteur culturel doit être plus largement financé et soutenu, la culture doit pénétrer plus vivement l'école et les artistes doivent avoir un meilleur statut.

Le temps a (re)modelé l'association, sa structure, son statut et son approche de la question culturelle : l'appréhension du terme culture s'est considérablement élargie épousant la définition anthropologique de la Déclaration de Mexico et l'articulation Culture & Démocratie désormais sortie de l'évidence, est l'objet central de nos analyses.

Le travail et l'action de C&D se construisent dans le maillage de sensibilités, de convictions, de points de vue et d'analyses diverses voire divergentes. Le débat qui en résulte est le fait d'individualités fortes et singulières, engagées dans un projet commun d'analyse critique des politiques culturelles mais pas que. C'est toute la culture politique au sens large qui est mise sous la loupe. Exercice passionnant qui requiert de la part de ceux qui s'y engagent la capacité d'équilibrer constamment pensée singulière et intelligence collective.

D'abord structure de lobbying culturel, C&D est aujourd'hui une organisation d'éducation permanente dont l'activité principale est la publication de Journaux et de diverses collections qui scrutent l'articulation culture/démocratie sous des modes et des formats divers. Aujourd'hui, ses modes de travail évoluent volontairement vers des pratiques d'analyses et d'élaboration partagées avec les acteurs de terrain. Prolongement logique, son mode de gouvernance est lui aussi soumis à examen pour faire avancer la structure vers des modes de gestion coopératifs.

Enfin, quand nous interrogeons les articulations culture/école, culture/travail social, art/santé, culture/prison, culture/territoires et transversalement les droits culturels, quand nous publions un Neuf Essentiels « pour penser la culture en commun(s) »(2017), nous interrogeons bien la dimension collective, soit la capacité et l'incapacité de notre société à ouvrir un horizon commun de sens, de liens et d'équité.